



**D'élève ...**

**Lycée de Rennes**

**1938-1939**

**Classe de 6<sup>e</sup> A1**

.... ?.... MISRAHI CHEREL LOISEAU LE BOURVA LE JORT P. VAILLANT GEFFROY METAYER VAN DEN Y. VAILLANT  
DRIESSCHE  
LAILLER RAULET ....?.... VESSET GALESNE M. FOUERE J.FOUERE DEWELSTER ....?.... ... ?... GUYONVARCH AUBAULT  
....?.... BERNARD ....?....TSVETOUKHINE  
professeur :  
M. CUILANDRE  
GUESNE CARRE JAIGOU  
...?.... LOUSSOUARN PINTO (?)

**à  
professeur  
au  
lycée  
de Rennes**

Professeurs de gauche à droite :

M. Barreau  
M. Pechmajou  
M. Carré



Lycée de Garçons - Rennes  
1956-1957

J. RATIVET  
3, RUE DE L'ARMORIQUE  
PARIS-XV

## Mes années LYCEE

par Jean-Gérard CARRÉ

Je me présente : CARRÉ, Jean, actuellement *Architecte Honoraire* à Rennes, ancien élève du Lycée de la 6ème (1939) à la Math-Spé (1947), puis Professeur de Dessin d'Architecture pour les Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (1956-1964)<sup>1</sup>. Voici quelques souvenirs accompagnés des expressions potaches de ces années-là et de certains surnoms, mais qui font aussi partie du patrimoine du Lycée ...

Mon premier contact avec le Lycée ? le concours des Bourses, en 1939 : au sortir de l'Ecole primaire de la Rue Vaneau, après le CEP (*Certificat d'Etudes Primaires*), il me permit d'être « *Externe Surveillé* » (8H-12H et 13H30 -19H) ; bienheureuses « *Permanences* » avec le soutien du Répétiteur Mr CARPENTIER dans ces *études* qui avaient encore des vestiges de l'éclairage au gaz !

Vint la guerre (déclarée le 2 Septembre 1939) puis l'occupation d'Août 40 à Août 44 : le Lycée réquisitionné, les alertes, les otages, les rafles, les bombardements (29 Mai 1943, *équipes de déblaiement* ! ) ; je pense en particulier à celui qui avait détruit l'appartement du Proviseur et dont on voit encore les traces d'éclats de bombes sur les socles de granit de la grille, Avenue Janvier. En face, à l'emplacement du bâtiment de la Radio/FR3, existait une prison, dont les destructions permirent la libération de certains détenus résistants !

Le Proviseur était Mr ROCHETTE, aimable, belle prestance, régnant sur le « *Lycée de Garçons de Rennes* », c'était son nom, certains l'appelaient *Lycée Napoléon*. Remplacé par Mr MONARD. Plus tard vint Mr FABRE.

Le Censeur était Mr PUCHELLE, craint de tous, logeant au premier étage, entre la Cour des Colonnes et celle des Moyens.

Le Surveillant Général – dit le *Pitou* – était Mr TAPIE qui, comme son nom le prévoit, se démasquait toujours au dernier moment, me disant : « *Carré, rappelez-moi votre nom !* »

Quant aux Professeurs Principaux, tous adorables malgré leurs inévitables surnoms, les voici :

Mr CUIILLANDRE en 6ème (1938-39) dit ZOUZOU ; Mr FORGET, en 5ème, BACU, il était effectivement petit ; Mr CHEVALLIER, en 4ème, (pourquoi CHEVAL D'ACIER ? astuce de potache, sans doute), l'année 1941 où l'on nous distribuait des biscuits vitaminés et des pastilles roses pour compenser notre malnutrition supposée, comme d'autres boiront le « *lait Mendès* » lui aussi plus ou moins vitaminé.

Et en 3ème, on avait Mr THOMAZEAU dont la barbiche lui valait d'être TARTARIN, d'autant que son accent souriant attirait la sympathie.



Jules BAUDRY  
1888-1968  
Aumônier  
1933-1958

C'est en 2ème (1943) que je retrouvais l'extraordinaire Mr THORAVAL en Français-Latin-Grec : oui, TOTO, c'était quelqu'un : ses lunettes fumées et sa mèche rebelle cachaient un esprit exceptionnel et un fin pédagogue ; je me souviens qu'il nous dictait des textes longs et compliqués puis demandait à l'un de nous de relire, pour tous, le papier qu'il tenait à la main mais ... où il n'y avait rien d'écrit !

C'est pendant cette année-là que j'ai apprécié la camaraderie de mes copains en tête de classe : GUY GEFFRAY à la mémoire d'éléphant déconcertante pour moi (carrière dans la banque, m'a-t-on dit ?) ; Jacques LE BOURVA, futur Doyen de la Faculté de Droit et retrouvé comme filleul à mon Club-Service Rotarien plus tard ; André BERHAULT, mon copain depuis l'école primaire de la Rue Vaneau, devenu Préfet et avec qui je suivais les cours « *d'Instruction-Religieuse* » sous la bénédiction de l'Abbé BAUDRY, Chanoine, dont une rue porte le nom dans un de mes chantiers du Gros-Chêne ; DEWELSTER, futur Géographe, qui venait, je crois, de l'Hermitage et passait me chercher à ma maison en mobylette, toujours à l'heure.

<sup>1</sup> Pour eux, j'étais « Papa Carré », mais je ne l'ai appris que récemment !

Et puis tous les autres : Jean et Maurice (*Dominicain*) FOUERE ; Raoul BERNARD (*Biologiste*) ; GEFFROY, LOPEZ , MIZRAHI, LE JORRE, VAN DEN DRIESSE (*Professeur de toxicologie*), DALBIEZ, Christian GUYONVARCH ; Jean LE CALVEZ, mon « Z » de Taupé qui sera *Patron du Syndicat des Transporteurs* ; Louis AUBAULT (*Police*) ; Dominique LOUSSOUARN (*Dentiste*) ; tous ceux que je retrouve avec émotion sur ma seule photo de classe : la 6ème A1 en 1939...

De cette 6ème à la Seconde, **c'était le temps de l'occupation allemande (1940-44)**, la démolition des gradins de nos classes, et les abris - « *Schutzkeller* » - dont les pancartes sont restées longtemps dans les caves voûtées des sous-sols, (mais quelle reconnaissance pour tous ces Professeurs qui nous formaient dans le respect des opinions secrètes).

La Résistance ... ses victimes, dont SALMON ancien Taupin qui a donné son nom à ma classe de Spéciales de la Cour des Colonnes, côté Nord<sup>2</sup>.

Il y avait Henri FREVILLE, (Histoire et Géographie), futur Maire de Rennes et visionnaire de son développement ; Mr LECOMTE, résistant qui eut des responsabilités à la Libération, également en Histoire-Géographie ; les professeurs d'Allemand POULAIN (élégant, fumant des cigarettes anglaises) et son collègue MORICE, à l'accent rude, interprète pendant l'occupation ; Mr MILLEMANN, réfugié alsacien, *lecteur d'Allemand*.

En Mathématiques, Mr LE SQUIN qui, en 3ème m'a aussi appris à manier té, équerre, compas, tire-ligne – qui m'ont sans doute révélé à mon futur métier d'architecte ; autre Professeur de Mathématiques : Mr RENAUD , toujours indulgent à l'égard des chahuteurs !

En Physique-Chimie, Mr LHOSTIS plaisantait avec son « *p'tit père manganate* » - entendez : *Mn O4 K* - tandis que Mr GLEMAREC explorait les trésors des vieilles vitrines de Sciences-Naturelles.

N'oublions pas la Gymnastique avec Mr LEGRAND aux biceps impressionnants et qui me désignait souvent pour effectuer les premières démonstrations acrobatiques devant toute la classe.

Je n'oublie ni Mr JANTON, Philosophe et Adjoint au Maire de Rennes, ni Mr BOLLOT (Physique) dit *TOP*, sans doute à cause d'une légère claudication ; ni non plus mes maîtres en dessin : Jean COUY ou Théo LEMONNIER, le peintre du rideau du Théâtre de Rennes représentant la Fée VIVIANE ensorcelant l'Enchanteur MERLIN sous un chêne de la Forêt de Brocéliande.

Nous voici au cœur de la Bretagne et je repense avec émotion à PER-JAKEZ HELIAS (*vous savez : Le Cheval d'Orgueil*) et qui était stagiaire pendant ma 3ème, l'année où l'on passait le CEC (*Certificat d'Etudes Classiques*) ; cet examen était une étape au milieu du secondaire et un "en-cas" pour qui n'irait pas jusqu'au bac.

**L'année du débarquement en Normandie, 6 Juin 1944**, j'étais en Seconde, les alertes aériennes se succédaient ce jour-là (14, *je crois*), si bien que les épreuves orales du bac furent supprimées, et j'en profitais pour me présenter à la Première Partie, malgré l'opposition de TOTO (cité plus haut) et je passais avec les seules matières d'écrit : Français-Latin-Grec-Allemand, un bac littéraire, mais comme j'avais opté les années précédentes pour suivre le programme facultatif de Mathématiques des *Modernes*, cela me permit de faire Math-Elem pour la Seconde Partie du bac.

Du fait des événements, le Lycée était replié à l'extérieur de Rennes : Thourie, Lalleu... bourgades à une vingtaine de kilomètres où pouvaient fonctionner les internats. Je restais donc en famille à Rennes, en suivant les cours par correspondance depuis Paris (6 *rue de la Sorbonne*) : curieuse ambiance où l'on ne connaît ses professeurs que par copies interposées, par courriers plus ou moins réguliers et dont certains me sont parvenus criblés d'éclats dus au mitraillage des trains.

**Mai 1945** : Campagne de Libération par les Armées Alliées, et, à nouveau, le bac reporté en Septembre –*sans oral*– Drôle de période, pensez-vous ... D'accord !

**C'est l'APRES-GUERRE** et je retrouve mon Lycée pour trois années de Taupé : Math-Sup, Math-Spé et même Math-Géné (sans pouvoir suivre les cours à la Fac des Sciences de Mr ANTOINE qui était aveugle ! ). Un amphithéâtre porte son nom à Beaulieu.

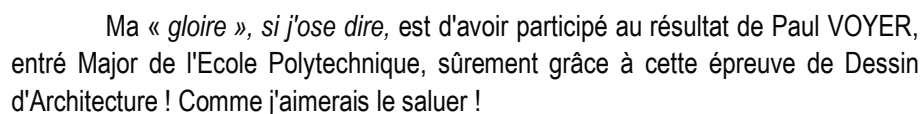
Me voici donc en HX, avec Mr POUMIER, (*POUM*), son feutre noir à large bord (ci-contre) ; Mr CHANTREL et son vélo (*EVAR...* pourquoi ?), secondé en Physique-Chimie par Mr BARREAU, dit GASTON alors stagiaire et quelquefois notre complice pour les Travaux Pratiques de Chimie ; puis en SPE avec Mr Florentin LEROY (*FLO*, avec un vecteur au-dessus), génial, original, et dont le dada était le Calcul Vectoriel. D'une remarquable élégance, mais mal accepté et des élèves et des Grandes Ecoles, qui, par conséquent, nous restaient quasiment interdites !

Heureusement, pendant ces années-là je m'appliquais au cours de Dessin d'Architecture avec Mr Marcel GUILLET, Architecte chargé également du Cours d'Admission à l'Ecole Régionale des Beaux Arts, rue Hoche, qui préparait au



<sup>2</sup> La plaque en marbre, conservée par l'Amélycor, a été enlevée lors de la rénovation et remplacée par une autre à l'entrée d'une salle d'histoire.

C'est alors que le Lycée allait vivre une relance de sa *Prépa* avec l'arrivée de Jacques PECHMAJOU (*PECH*) professeur de Mathématiques aux succès nombreux à Royan et Bordeaux et qui remplaçait *FLO* en SPE. Il voulait rénover son équipe et s'adressa au Président de l'Ordre des Architectes, Mr Albert HEC chez qui j'avais travaillé pendant mes études à Rennes, pour trouver un remplaçant de Marcel GUILLET afin d'assurer les cours de Dessin d'Architecture et de Dessin de Machines pour les SUP, les SPE et les VETO. Il s'agissait d'apprendre à ces derniers à tenir un rayon, un té, une équerre, mais en leur faisant prendre conscience que l'ensemble des coefficients des épreuves de dessin : Dessin d'Architecture, Dessin de Machines, Géométrie Descriptive, Géométrie cotée et Dessin de Bosse était supérieur à tous ceux des épreuves scientifiques dans lesquelles ils se valaient pratiquement tous ! C'était donc l'occasion de marquer des points dans ces concours acharnés avec l'assurance d'obtenir la même note qu'en classe, car il n'y avait pas de hasard ("*Schicksal*" comme on disait) pour cette épreuve sans surprises. En 1960, Mr STEIB était Proviseur. (*ci-dessous, au centre*)



Je n'oublie pas non plus les séances de Remise des Prix dans la Salle des Fêtes où se déroula le célèbre procès DREYFUS : une année, le *bizuth* des professeurs de Philosophie, Philippe d'HARCOURT, chargé de prendre la parole pour le traditionnel *Discours de Bienvenue* le commença ainsi : « *Je vais parler de la Parole ...* ». Quelle belle leçon professorale à l'adresse du monde enseignant !

Merci à l'Amélycor d'en cultiver la mémoire.

Ce lycée a hébergé huit CARRE :

- **Louis-Jean C.** mon père, de Sde en Terminale (1906-09), avant une carrière d'ingénieur TPE et

- **Louis C.**, son cousin, Directeur au Crédit Lyonnais à Paris.

- **Louis C.**, mon frère, qui avant de devenir Chirurgien y a fait son secondaire jusqu'en philo (1939) juste avant moi-même...

- Jean-Gérard C. qui témoigne ici ...

Mes deux fils, l'un et l'autre passés  
ensuite par "Chateaubriand" (Gayeulles)

- **Jean-Loïc C.**, en 1971, Ingénieur ENSEITH, et son frère

- **Pierre-Jean C.** en 1975, Médecin.

Mais aussi les deux enfants de Pierre-Jean

**Antoine C.**, en 2003, Polytechnicien et

**Sophie C.**, sa sœur, en 2008, future Ingénieure de "Grenoble E3" eux aussi passés par Château.

J-G Carré